

festival odyssees en Yvelines

11^e édition • 6 spectacles

 DOSSIER DE
DIFFUSION



© Philippe Bretelle - Joëlle Jolivet



THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN

THOMAS QUILLARDET
SIMON DELATTRE

création le 15 janvier 2018

création • théâtre • marionnettes • dès 6 ans
pour les bibliothèques, écoles et lieux non équipés • JAUGE 60 (OU 2 CLASSES)

.....

La Rage des petites sirènes

texte **Thomas Quillardet**
mise en scène **Simon Delattre**

avec **Élena Bruckert, Élise Combet**

construction des marionnettes **Anaïs Chapuis**
costumes **Sarah Diehl**
regie **Morgane Bullet**

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–CDN
texte dans la collection « Heyoka Jeunesse » aux éditions Actes Sud-Papiers, janv 2018
[durée 45 min]

► EN TOURNÉE 2018/19

du 15 au 17 novembre / **CDN de Sartrouville et des Yvelines / Sartrouville**
du 20 au 22 novembre / **Théâtre du Pays de Morlaix**
du 28 février au 2 mars / **Théâtre la Passerelle, Scène nationale de Gap et des Alpes du sud**
du 5 au 9 mars / **Théâtre Massalia / Marseille**
du 14 au 15 mars / **Théâtre des Pénitents / Montbrison**
du 18 au 22 mars / **Villes de Pamiers / Mirepoix et Castelnaudary**
du 1er au 5 avril / **Scène nationale / Saint-Quentin-en-Yvelines**
du 6 au 18 mai / **Le Théâtre de Lorient / Centre dramatique national de Bretagne**

► spectacle disponible en tournée

.....

Contact diffusion en Yvelines et nationale

Frédéric Renaud Administrateur de production
frederic.renaud@theatre-sartrouville.com • 01 30 86 77 86 • 06 85 05 41 09

.....



Yvelines
Le Département



Odyssees en Yvelines 2018, festival conçu par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN, en partenariat avec le Conseil départemental des Yvelines, avec l'aide du ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Ile-de-France • www.odyssees-yvelines.com

L'HISTOIRE

.....

Olive et Olga, deux sœurs sirènes, décident de partir pour vivre une odyssée. Sur leur route, elles vont croiser une bernique, une dorade, une anguille, un banc de harengs et même un chat-sirène. Toutes ces rencontres vont donner, à leur manière, un éclairage sur le sens de cette odyssée. Au-delà du voyage, c'est l'occasion pour les deux sirènes de questionner intimement leur

relation de sœurs, leur rapport au monde. Toutes deux s'aiment mais, pour grandir et vivre leur vie, elles devront faire de vrais choix. Rester ou partir? Ces deux jeunes sirènes impertinentes, imaginées par Simon Delattre et Thomas Quillardet, découvriront à travers leurs péripéties combien grandir est une grande aventure.



LE PROJET

.....

Probablement parce qu'il a grandi avec un frère jumeau, les relations fraternelles habitent depuis toujours Simon Delattre. Et c'est bien parce qu'elles lui rappellent deux sœurs qu'Élena Bruckert et Élise Combet jouent deux sirènes. Il sera question entre elles de « sororité », que le changement d'une simple consonne transforme en « sonorité » ! Un heureux hasard car ces sirènes chanteront, elles seront pop. Thomas Quillardet et Simon Delattre les imaginent désinvoltes, intrépides, portées par un esprit de liberté tendre et le goût de la découverte. Férues

d'aventures, elles évolueront dans un espace inspiré par l'esthétique des pool paintings de David Hockney, avec comme supports de jeu une piscine gonflable – objet détourné de son usage pour assurer différentes fonctions au fil de la pièce – et plusieurs marionnettes d'animaux marins. Ces sirènes seront belles, mais elles seront aussi autre chose. Elles comprendront dans ce grand voyage que leurs ressources sont plus grandes que ce qu'elles pensaient. Et que cette sœur, à la fois boulet et socle de vie, est surtout une « autre ».

ENTRETIEN AVEC SIMON DELATTRE

.....
Propos recueillis par Joëlle Gayot, octobre 2017

Joëlle Gayot : Comment est né ce projet ?

Simon Delattre : Les deux interprètes du spectacle, Elise et Hélène en sont à l'origine. Elles sont respectivement marionnettiste et comédienne. Il y a entre elles une telle complicité que je me suis dit, un jour, qu'elles auraient pu être sœurs. En les observant, moi qui ai des frères et une seule sœur, je me suis demandé s'il y avait une modalité particulière de la relation sororale. Et en quoi cette relation diffère de celle qui se noue entre frères. Le projet est né de cette question.

J. G. : Comment est intervenue l'idée de faire de ces deux sœurs deux sirènes ?

S. D. : Comme je suis marionnettiste, j'aime bien chercher un cadre esthétique pour faire bouger les choses à l'intérieur. Je trouvais que le monde aquatique constituait un bel univers sur lequel s'élancer. J'avais envie d'emmener deux personnages féminins et de leur faire dire autre chose que ce qu'on sait traditionnellement sur les sirènes, via l'héritage de Walt Disney. Tout cela a déterminé la commande que j'ai passé à l'auteur Thomas Quillardet.

J. G. : Quelle part occupe la marionnette dans ce spectacle où entrent aussi des poissons et un chat ?

S. D. : Les actrices porteront et manipuleront les personnages extérieurs. Leurs queues de sirène seront « marionnettisées » sous forme d'objets qu'elles pourront détacher d'elles-mêmes puis remettre. Leur corps évoluera. Plus elles échangeront avec les poissons, plus elles se transformeront. Au départ semblables, elles vont, à mesure que le texte se déploie, affirmer leur différence.

J. G. : La marionnette est-elle une écriture qui fonctionne particulièrement bien pour le jeune public ?

S. D. : Je ne sais pas. Il y a sans doute une spécificité du langage jeune public en terme de dramaturgie en fonction de l'âge auquel on destine un spectacle. De 6 à 8 ans on cherche plutôt des dramaturgies linéaires pour ne pas perdre les spectateurs. Mais je pense que *La Rage des petites sirènes* c'est tout public à partir de 6 ans. L'écriture de Thomas permet de parler à chacun de quelque chose qu'il connaît, comme la question du départ ou de la séparation. Tout le monde, un jour ou l'autre, s'y est confronté.

J. G. : Le spectacle est itinérant et va quitter les lieux du théâtre. Comment intégrez-vous cette contrainte ?

S. D. : Je trouve ça super. On travaille pour des lieux non équipés, des médiathèques, des salles des fêtes, des centres de loisir et aussi des théâtres. C'est chouette car on prépare un spectacle qui rentrera dans un Kangoo, se montera en deux heures mais restera tout de même un spectacle de théâtre. Ça déplace les enjeux en terme de mise en scène. Il faut aller à l'os de ce qui fait le théâtre. Ça m'a donné l'envie de me recentrer sur les personnages. J'ai axé mon budget sur les costumes pour les faire exister et les rendre plus forts plutôt que de le consacrer au décor. Ce sera très ludique.

J. G. : La capacité de l'enfant à accepter l'irrationnel suscite-t-elle en vous plus de fantaisie dans l'acte de création ?

S. D. : Je suis quelqu'un de fantaisiste, assez proche de l'enfance. J'en ai des souvenirs vivaces. Je n'ai pas de mal à me replonger dans qui j'étais à 6 ou 8 ans. Je sais qu'à cet âge là, la surprise



est au détour de beaucoup de choses. On grandit en creux, avec des trous sur la représentation du monde et dans le langage. Lorsque je suis confronté à un texte, c'est d'abord l'adulte qui lit et analyse mais ensuite, je me réfère à cette notion : être un esprit en formation. Ce que nous apporterons aux enfants c'est la façon de remplir les petits trous de leur esprits ou de leur conception du monde.

J. G. : Que peut amener le théâtre à l'enfant que l'image, internet, l'école ou même la famille ne lui apportent pas ?

S. D. : L'expérience collective. Le fait d'être un humain face à un autre humain. Celui de partager des choses et d'être confronté à des émotions très personnelles qui sont suivies de discussions particulières. Les enfants se raconteront ce qui les a fait rire ou touchés. L'utilité du théâtre pour les plus petits c'est peut-être de se former au vivre ensemble.

J. G. : Quelle place occupe dans votre parcours ce spectacle jeune public ?

S. D. : Je ne fais pas de nuance entre jeune ou tout public si ce n'est dans les outils de narration et ce qu'on choisit de raconter. De la même manière, avant de faire un spectacle de marionnettes je fais un spectacle tout court. Ce qui m'intéresse le plus c'est de raconter des histoires et mettre en scène des personnages.



© MARINA HOISNARD

BIOGRAPHIES

.....

Simon Delattre

Comédien, marionnettiste, Simon Delattre dirige la compagnie Rodéo Théâtre depuis 2013. Formé au Conservatoire d'art dramatique de Rennes et à L'Ecole supérieure nationale des arts de la marionnette en 2011, il crée la même année *Je voudrais être toi* et *Solo Ferrari*. De nombreux festivals l'accueillent tels que Versuchung à la Schaubude de Berlin et Odyssées en Yvelines en 2014, où il est co-metteur en scène et interprète de *Bouh !* de Mike Kenny. En dehors de sa compagnie, il collabore avec de nombreux artistes tels qu'Olivier Letellier, Anne Contensou ou Valérie Briffod et participe à des laboratoires, notamment les *Labo COI* (corps objet image) au TJP – CDN de Strasbourg. Artiste en résidence au Théâtre Jean-Arp – Scène conventionnée de Clamart, il a présenté en 2016 sa dernière création *Poudre noire* de Magali Mougel.



© M. Hoisnard

Thomas Quillardet

Auteur et metteur en scène, Thomas Quillardet se consacre à la mise en scène dès 2004 et crée la même année son premier spectacle *Les Quatre Jumelles* de Copi. Lauréat Villa Médicis Hors les murs, il monte ensuite à Rio de Janeiro *Le Frigo* et *Loretta Strong*. Il met notamment en scène *Le Repas* de Valère Novarina, *Villégiature* de Goldoni et *Les Autonautes de la Cosmoroute* de Dunlop et Cortazar. En 2017, il crée *Où les cœurs s'éprennent* d'après Éric Rohmer et *Tristesse et joie dans la vie des girafes* d'après Tiago Rodrigues au 71^e Festival d'Avignon. À partir de 2017, il est artiste associé au Trident – Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin et au Théâtre de Chelles.



© D.R.

BIOGRAPHIES

.....

Élena Bruckert

Éléna Bruckert se forme très jeune au chant, à la danse, aux claquettes, et à la pratique instrumentale à la Maîtrise de l'Opéra national de Lyon de 1997 à 2007. Elle y participe à de nombreuses productions et travaille sous la direction de Richard Brunel, Joël Jouanneau, Jean Lacornerie... En 2008, elle intègre le Conservatoire de Lyon et rejoint en 2010 le Cycle d'orientation professionnelle spécialisé. Comédienne, elle joue notamment dans *Massacre à Paris* de Marlowe (mise en scène Laurent Brethome), *Le Gardeur de silences* de F. Melquiot (mise en scène Corinne Requena), la comédie musicale *Bells Are Ringing* de B. Comden et A. Green (mise en scène Jean Lacornerie). Elle prépare pour 2018 *Mon chien Dieu* de Douna Loup (mise en scène Corinne Requena).



© D.R.

Élise Combet

Dès sa sortie de l'École nationale supérieure des arts de la marionnette, elle fonde avec Hubert Jégat CréatureS Compagnie et assure la mise en scène de *Mine noire* (2006), *Bazar* (2006), *Ouaga-Paris* (2008), *Portrait robot* (2011)... Son travail, axé sur la marionnette contemporaine, intéresse le CDN de Sartrouville, qui fait appel à elle en 2009 pour créer *Pénélope* dans le festival Odyssées en Yvelines. Elle reprend en 2012 *Les Sorcières* dans une mise en scène de Sylvain Maurice, et écrit en 2015 *Le grand tri*, qu'elle joue en appartement à l'occasion du Festival mondial des théâtres de marionnettes. En 2016, elle participe également à des chantiers théâtraux comme *Les Éprouvés* de Pierre Notte, mis en scène par Laurent Brethome et Simon Delattre. Elle est aujourd'hui installée à La Cartonnerie de Mesnay (39) dans un atelier pour construire et créer des spectacles avec le G.R.A.O.U. théâtre.



© D.R.